

Deux sonnets

Autor(en): **Michel-Ange**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **32 (1964)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-567860>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

GOLGOTHA

Tous les esprits d'en haut, ont souffert et joui
De te voir étaler sur la Croix ta chair morte,
Puis en gloire forcer du firmament la porte
Béante par ton sang pour le monde ébloui.

Ils ont souffert de voir ton corps épanoui
Savourer longuement la douleur la plus forte.
Ils ont joui du bien qu'un tel supplice apporte
Aux pécheurs, délivrés por ton mal inouï.

Qui tu fus, d'où tu viens, le montre le mystère
Des astres obscurcis, de la bâillante terre,
Et des monts renversés et des mers en courroux.

Les Démons ont crié. Les Anges, sous leurs nimbes
Ont pâli. Les Anciens ont déserté les limbes.
L'Homme seul a chanté, te sachant mort pour nous.

DE LA CONFIANCE ENTRE AMIS

(à Tommaso Cavalieri)

Lorsque le simple accord d'une amitié sincère
Egalise les sorts de l'un et de l'autre amant;
Qu'un même coup reçu les navre également
Et qu'un même vouloir deux volontés enserre;

Lorsqu'une âme, à deux corps se faisait nécessaire,
Emporte leur étreinte au même firmament;
Lorsqu'un même désir, lorsqu'un même tourment
D'un même trait déchire en eux même viscère;

Quand chacun aime l'autre, et lui ne s'aime point,
Qu'ils mettent tous les deux leur joie et leur besoin
A s'offrir l'un pour l'autre au monde qui les tue,

Quand mille et mille amours paraissent jeux d'enfants
A prix d'un seul effort de leurs cœurs triomphants —
De quel dépit leur foi serait-elle abattue ?